



## Niveau élémentaire

1.,  
rocaillieux  
bleu  
verte  
alertes  
coccinelles  
d'eux  
fidčle  
oeufs

## Niveau intermédiaire

La grande plaine est blanche immobile et sans voix Pas un bruit pas un son, toute vie est éteinte  
Mais on entend parfois comme une morne plainte Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un  
bois Plus de chanson dans l'air, sous nos pieds, plus de chaumes L'hiver s'est abattu sur toute  
floraison Des arbres dépouillés dressent ř l'horizon Leurs squelettes blanchis ainsi que des  
fantômes La lune est large et pâle et semble se hâter On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel  
austčre De son morne regard, elle parcourt la terre Et voyant tout désert, s'empresse ř nous quitter  
Oh ! La terrible nuit pour les petits oiseaux Un vent glacé frissonne et court par les allées Eux n'ayant  
plus l'asile ombragé des berceaux Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

## Niveau supérieur

Accablé de paresse et de mélancolie, Je řve dans un lit où je suis fagoté, Comme un ličvre sans  
os qui dort dans un pâté, Ou comme un Don Quichotte en sa morne folie. Lř, sans me soucier des  
guerres d'Italie, Du comte Palatin, ni de sa royauté, Je consacre un bel hymne ř cette oisiveté Oů  
mon âme en langueur est comme ensevelie. Je trouve ce plaisir si doux et si charmant, Que je crois  
que les biens me viendront en dormant, Puisque je vois déjà s'en enfler ma bedaine, Et hais tant le  
travail, que, les yeux entrouverts, Une main hors des draps, cher Baudoin, ř peine Ai-je pu me  
résoudre ř t'écrire ces vers.